

La Voie de l'Impératrice

extrait

Joséphine de Weck

Ce texte a bénéficié du soutien de la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon – Centre national des écritures du spectacle.

L'odeur.

Il y a quelque chose. Je ne sais pas ce que c'est mais il y a quelque chose. C'est horrible. L'odeur. Oui, l'odeur. C'est ça, l'odeur. Ça sent le cadavre. Vous ne sentez pas ? Il y a quelque chose de mort dans cette baraque. Je n'ai jamais senti ça. Je cherche. J'ouvre les portes, les armoires, les placards mais je ne trouve rien. Il n'y a rien d'anormal. Tout est comme d'habitude. Et pourtant, pourtant, ça sent la mort. La mort est là. Je la cherche. Je n'ai pas peur. *Bonjour Madame la mort, moi je n'ai pas peur, je suis prête à vous rencontrer. Vous voulez un peu de thé ?* Mais personne, il n'y a personne. Je ne trouve personne.

Je ne sais pas. Peut-être que je me trompe. Peut-être que mes sinus me jouent un tour et que tout va bien. Peut-être que j'ai faux sur toute la ligne. Je ne sais pas. Je n'en sais rien. Je me suis peut-être plantée. Oui, c'est possible, après tout, c'est possible. Bien plantée au milieu du village. Je me suis trompée ou quoi ?

A force de courir, d'ouvrir toutes les portes, de crier, ma gorge se serre, mes mains s'éraflent. Ah oui, et je tombe. Me blesse au genou. A force de courir, de crier. Je veux la voir en face, je veux la faire sortir mais elle ne veut pas. Cela me rend dingue qu'elle ne veuille pas se montrer. Je crie : « et moi je suis là, alors viens ! viens ! Allez, viens ! Sors de ton trou ! » Mais personne. Personne ne me répond.

Et puis je comprends. C'est la maison qui sent. La mort, ce sera pour plus tard. On n'y est pas encore. C'est la baraque qui est infestée. Entre les murs il doit y avoir des milliers d'insectes, des cafards qui grouillent. De l'extérieur, tout est joli, soigné, on ne voit rien, c'est beau, cela fait envie à tout le monde mais l'intérieur est rongé jusqu'à la moelle. Merde ! La maison de poupée est en putréfaction. Les murs se déforment, des filières de cafards se dessinent. Il y en a partout. Ça grouille de partout. C'est dégueulasse. L'air est irrespirable. Je crois que je vais crever. Un cafard quand on le regarde de près, on se rend compte dans quelle galère on s'est embarqué. Les cafards pullulent. Il en sort de la douche, des éviers, des fissures, du canapé, des fenêtres. Je n'ose plus toucher à rien. Tout est recouvert de ces bêtes grouillantes. Il y en a partout. Tout est souillé. Tout est souillé. Je n'ose plus poser mes pieds sur le sol. Je ne sais plus où me mettre. Ça grouille. Je ne sais plus quoi faire. Je ne sais pas quoi faire. Il faut que je me barre. Il faut que je m'en aille sinon je vais crever étouffée par des milliers de cafards. Je les vois déjà me sortir de la gorge, des trous de nez, des oreilles, du sexe, de l'anus. Oui, ils sont là et grouillent à l'intérieur. Ils sont là et ne demandent qu'à sortir. Sortir par centaines. Alors je cours.

Au début.

7 Au début.

1 Au début.

2 Au début.

5 Au début.

6 Au début.

3 Au début.

4 Au début, je n'ai rien vu venir.

3 Tout va bien. La vie suit son cours, je suis le mien.

4 Le soleil de l'après-midi tape dans le salon en ce jour de printemps et dessine des lignes dorées sur la tapisserie.

1 Il y a une tapisserie ?

4 Oui, héritée de ma grand-mère.

3 On y reviendra.

4 Le soleil dessine ses traits dorés sur la tapisserie. Et moi, tranquillement assise, je me pose peu de questions, je saisis les opportunités qui se présentent à moi, je ne me demande pas si je sais qui je suis ou non. Je suis. Cela suffit, non ?

1 Ce n'est que plus tard.

3 Bien plus tard.

4 Ce n'est que plus tard que j'aurai la sensation de mieux me connaître.

1 Comme si.

3 Comme si.

5 Comme si se briser permet de saisir quelque chose de soi.

7 Quelque chose en soi.

2 Vraiment ?

7 Ma grand-mère parlait du plaisir de l'enfant à casser sa poupée pour voir ce qu'il y a dedans. Le plaisir malicieux de voir de quoi elle est faite.

5 La poupée qu'on casse pour voir de quoi elle est faite.

1 Comment ça fonctionne, tout ça là-dedans ?

7 Des fois, c'est plus drôle de casser que de choyer.

6 Plus drôle.

1 Plus triste.

3 Oui, évidemment.

7 Tout est une question de point de vue.

6 C'est vrai.

5 Donc.

4 Si je reprends depuis le début.

2 Oui.

4 Au début, je n'ai rien vu venir.

1 Tu es assise dans le salon, les rayons du soleil peignent des traits dorés sur la tapisserie, le chat se prélassse sur le canapé. Tout va bien.

2 Tout va bien ?

3 Non, tout ne va pas bien car sinon nous ne serions pas là. Je veux dire ici.

4 Je ne serais pas ici à vous parler.

7 Cela est certain.

6 Ah, c'est bien.

1 Une première certitude.

2 Je ne serais pas ici à vous parler si tout allait bien.

6 Bon. C'est bien.

7 On avance.

2 Vraiment ?

3 Je m'excuse mais j'aimerais bien revenir sur cette histoire de poupée.

7 Oui ?

3 Je comprends l'exemple. Je veux dire, je comprends l'idée de casser sa poupée pour voir de quoi elle est faite mais il me semble qu'il faut tout de même citer le suspens qui précède le coup.

2 Le suspens ?

3 Oui, le suspens. Je veux dire il y a un suspens.

4 Il y a un suspens ?

3 Oui, personne ne casse sa poupée préférée sans suspendre son geste.

7 Mais tout le monde finit par la casser.

6 Bien sûr.

- 2 Enfin, tout le monde, non je ne sais pas.
- 4 Mais certains finissent par la casser.
- 1 Oui, disons plutôt certains.
- 2 Ou certaines.
- 1 Oui, en l'occurrence plutôt certaines.
- 3 Dans tous les cas, avant de l'éclater contre la tapisserie du salon, il y a un suspens.

TEMPS

- 7 Tu en es sûre ?
- 3 Oui.
- 4 Très bien, alors penchons-nous sur ce suspens.
- 5 L'enfant dans un élan de curiosité.
- 6 Malsaine.
- 5 L'enfant dans un élan de curiosité un peu malsaine, si tu /
- 6 L'enfant dans un élan de curiosité malsaine.
- 5 Désire détruire sa poupée pour voir ce qu'il y a dedans.
- 4 Mais il y a un hic.
- 2 Il y a un hic.
- 1 Il y a un hic ?
- 4 Oui, il y a un hic.
- 1 Ah bon.
- 5 Et quel est-il ?
- 4 Le hic, c'est qu'une fois que la poupée est cassée, on ne peut plus la réparer.
- 3 Bien sûr.
- 2 Enfin.
- 1 Cela dépend.
- 5 Peut-être peut-on recoller les morceaux.
- 7 Peut-être.
- 4 Même si l'on arrive à recoller tous les morceaux, il sera impossible de faire fi de ce que l'on a découvert.
- 2 Faire fi.

6 Il sera impossible d'ignorer que l'on sait maintenant.
3 Que l'on sait maintenant.
7 Que l'on sait quoi maintenant ?
3 Que l'on sait que l'on est capable de casser sa poupée.
1 Ah oui, aussi. Mais aussi, on ne pourra pas faire comme si l'on ne sait pas ce qui se trouve à l'intérieur.
2 Tu le sais, toi ? Ce qui se trouve à l'intérieur ?
1 Avant, non. Mais après, si.
2 Oui, mais maintenant ?
6 Hein ?
3 Et il n'y aurait pas un autre moyen.
4 Un autre moyen.
3 Un autre moyen pour savoir ce qu'il y a à l'intérieur sans briser la poupée.
5 Si, justement. C'est là ma première erreur. Penser que la blessure ne s'opère qu'en brisant le jouet.
6 On peut aussi briser son cœur tout en laissant le vernis intact.
1 Evidemment.
2 Exact. C'est là que ma grand-mère intervient.
4 Ta grand-mère.
2 Oui, ma grand-mère.
2 Ma grand-mère a réussi à prendre connaissance de l'intérieur de la poupée sans jamais la briser.
6 Elle est forte.
2 Oui, elle est très forte.
4 Parce que la mienne, elle n'a pas hésité à tout envoyer valser.
1 La mienne pareil.
7 La mienne, elle est carrément partie se réfugier dans le désert.
1 Dans le désert ?
7 Oui...
6 Pardon, mais ça va un peu vite, on peut retourner au début ?

Temps

7 Au début.

1 Au début.

5 Au début, je n'ai rien vu venir.

4 Tout va bien.

5 La vie suit son cours, je suis le mien.

4 Le soleil de l'après-midi tape dans le salon en ce jour de printemps et dessine des lignes dorées sur la tapisserie.

5 Je me pose peu de questions, saisis les opportunités qui se présentent à moi, je ne me demande pas si je sais qui je suis ou non.

2 Je suis.

1 Cela suffit, non ?

7 Non, cela ne suffit pas. Pardon mais non, cela ne suffit pas. Je ne suis pas une algue qui se laisse caresser par les courants marins.

6 Tu n'es pas une algue qui se laisse caresser par les courants marins.

5 Non ?

7 Non. Je me pose déjà des questions.

2 Quel genre de questions ?

7 Le genre de questions que l'on se pose lorsqu'on pense.

5 Le genre de questions que l'on se pose lorsqu'on pense.

1 Qu'on pense.

2 A quoi ?

7 Ben à la vie.

4 Oh.

2 La vie.

3 Vaste sujet.

7 Enfin, du moins, lorsqu'on pense à sa vie. A sa propre vie.

5 A sa vie propre.

1 Tu trouves qu'elle est propre ?

3 Moi je la trouve plutôt pleine de salissures.

4 Voire de pourriture.

2 Ou de moisissure.

6 Oui, bien sûr, puisque tu as cassé la poupée.

2 Non. Ce n'est pas vrai. Je te jure que ce n'est pas moi.

6 De quoi tu parles ?

2 Je te promets que je n'ai jamais touché à ta poupée !

6 Mais je ne te parle pas d'une vraie poupée. C'est une métaphore. On se connaît depuis cinq minutes. D'où tu l'aurais prise, ma poupée ?

1 Oui.

4 Bien sûr.

2 Pardon.

1 Poursuivons.

6 Pardon mais si je puis me permettre.

3 Permets-toi.

6 Je pense que l'on devrait creuser cette histoire de début. Vous avez dit qu'au début tout va bien. Il y a donc une sorte d'innocence. Juste ?

2 Si l'on veut.

1 Oui.

7 Si l'on veut.

2 Je suis sur le canapé et tout va bien.

5 Si tant est, qu'être assise sur le canapé est innocent.

4 Personnellement, je trouve toujours suspect les gens qui traînent sur leur canapé.

1 C'est vrai ?

3 Moi, je trouve ça plutôt rassurant.

5 Rassurant ?

3 Oui, je me dis que je ne suis pas la seule à aimer ne rien faire.

1 Moi, ça me stresse.

7 Itou. Euh, idem.

4 Bref. On s'égare.

5 Focus, les filles !

1 Oui.

3 Donc.

4 Tu es sur le canapé, le soleil tape sur la tapisserie et dessine des traits dorés, le chat se prélassé. Et soudain.

6 Et soudain.

2 Et soudain pour une raison qu'il nous faudra expliciter au plus vite, rien ne va plus.

1 Non.

2 Soudain, la vie que j'ai, la vie que j'ai chérie, protégée, enjolivée, elle ne me plaît plus du tout et j'ai envie de tout casser.

7 De tout casser.

6 Oui.

1 C'est comme si.

3 C'est comme si.

2 C'est comme si cette tapisserie me dégoûte soudain.

3 Pourtant, j'avais choisi ce motif.

4 Je l'aimais beaucoup.

5 Moi je ne l'ai pas choisi. Elle était déjà là quand je suis arrivée.

3 Oui mais tu l'aimais quand même. Puisqu'elle te faisait penser à ta grand-mère.

2 Oui mais soudain je suis au bord du vomissement.

7 Je suis au bord.

6 Je suis au bord de l'évanouissement et je n'hésite pas très longtemps à sauter.

4 Et c'est là qu'il y a un problème.

5 Un problème.

4 Oui, un problème.

7 Un problème ?

4 Oui, il nous faut un problème.

3 C'est vrai. Donc il y a un problème.

5 Un gros problème.

1 Comme ça.

2 Il y a un problème sinon nous ne serions pas là.

3 Juste.

4 Très juste.

5 Hey, toi, tu nous présentes le problème ?

6 Moi ? Pourquoi moi ?

1 Tout le monde doit participer.